

LECTURE**EXT. n° 1, Chapitre 1^{er} : L'Incipit**Un début *In Media Res***1-Axes de lecture :**

- les aspects externes et internes du roman à thèse de V. Hugo :

- Les enjeux énonciatifs : entre le biographique et l'écriture engagée
- Le réalisme et le lyrisme mêlés

- Le mouvement du texte : Autrefois =====> rétrospection ≠ Maintenant =====> Introspection (le poids du présent et la fuite dans le passé)

- Tragique et lyrisme mêlés : l'idée de la mort personnifiée et autres figures de style utilisées dans ce sens

2- Analyse et synthèse des axes de lecture :a- Qu'est-ce qu'un début in media res ?

En lisant le début de ce roman, on a l'impression que l'action est déjà engagée, que le récit a déjà commencé, comme c'est le cas dans la Nouvelle de Gautier « Le Chevalier... »

=====> l'indication temporelle et chronologique le montrant : « Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée.... »b- L'enjeu énonciatif : **JE** + Personnage – narrateur (le condamné) ≠ Auteur (l'auteur = V. Hugo)c- L'indice du lieu rappelant un aspect externe du journal personnel : **Bicêtre****N.B** : pour tous chapitres, les indications chronologiques sont intégrées au récit. Sur ce point, conférez votre guide de lecture !d- Les deux phrases exclamatives qui, l'une ouvrant et l'autre le clôturant « **Condamné à mort !** », rappellent l'annonce de son verdict inattendu qui tombera prochainement sur cou, comme ce couperet de la guillotine.d- Mouvement du texte et sens du texte : deux parties

<i>Autrefois (liberté)</i>	<i>Maintenant (emprisonnement)</i>
>> <i>j'étais libre</i> → mouvement de rétrospection : le condamné se réfugie dans son passé heureux et dans ses souvenirs agréables pour oublier son présent douloureux.	>> <i>je suis captif</i> → mouvement d'introspection : le condamné ressent le poids de la condamnation qui pèse sur lui et cette douleur intériorisée ; il réalise aussi ce que cela fait d'attendre une mort prochaine et certaine.

e- Quelques figures de style et leur effet de sens, surtout cette tonalité expressive et lyrique qu'elles confèrent au texte :

- **La personnification** de l'idée de la mort qui hante et obsède son esprit, et veut le garder à elle seule comme une femme jalouse.
- **La métaphorisation** de sa jeunesse assimilée à « une rude et mince étoffe de la vie »
- **La métaphore filée** : l'idée la mort est assimilée à une femme, laquelle femme est rappelée à chaque fois par plusieurs termes : « j'habite avec elle / sa présence / toujours là / seule et jalouse / me secouant de ses deux mains.... »

N.B : parfois la personnification et la métaphorisation se confondent !

- **L'allusion ou l'insinuation** : ex. « sous les bras de marronniers » est une allusion aux temps de la jeunesse et des amours → marronnier arbre sur le tronc duquel les amoureux font leurs amourettes et gravent leurs noms.
- **Le parallélisme** : mettre en parallèle, symétriquement, les éléments qui ont une certaine correspondance dans deux phrases ; ex. :

Mon corps est au fers dans un cachot.
Mon esprit est en prison dans une idée.

- **La métonymie** (prendre la partie pour le tout ou la matière pour l'objet..) :
Ex. : « Mon corps est aux **fers** =====> fers = la prison (on dit aussi : « être derrière **les barreaux**).
- **La gradation** (énumérer une suite de mots dans un ordre croissant, de plus petit au plus grand) ; ex. : « **une horrible, une sanglante, une implacable** idée ; »
- **L'anaphore** (repandre plus d'une fois une même structure phrastique dans le but d'insister) ; ex. : « Je n'ai **qu'une pensée qu'une conviction, qu'une certitude..** »
N.B. : il y en a ceux ou celles qui vont de demander s'il y a là aussi **gradation**, eh bien oui, du moment qu'il y a un degré dans la pensée du narrateur !
- « Cette pensée **infernale** (métaphore absente = qui est d'enfer) **comme un spectre** (comparaison) **de plomb** (métaphore par complément de nom).

4- Réflexion et exercice de pastiche :

A l'instar du condamné, et seul dans ta chambre, tu fais des réflexions et des soucis à propos de quelque chose qui te tracasse et qui t'obsède (examen, concours, mariage, rencontre, nouvelle, etc.)

N.B. : les productions réussies seront présentées comme modèles au groupe !

T.E.C.**I- LA POLYSEMIE** (dénotation / connotation)**II- L'IMPLICITE, LE SOUS-ENTENDU, LE PRE-SUPPOSE****1- Compétences :**

- saisir les différents sens d'un mot selon le contexte et la situation ou l'intention de communication
- employer un mot dans ses différents sens (dénotés / connotés)
- comprendre et utiliser l'implicite et ses autres variantes (le sous-entendu et le présupposé)

2- Supports :

- énoncés extraits des textes de lecture
- autres situations et exercices d'application

3- Activités de maîtrise :**I- LA POLYSEMIE :****a- Précise le sens des mots (*pauvre* et *grave*) dans les énoncés suivants :**

- Eurydice brode des tricots pour les **pauvres** de Thèbes. (.....)
- La **pauvre** Eurydice s'est coupé la gorge en apprenant la mort de son fils Hémon. (.....)
- Antigone, soudain d'un ton **grave**. (.....)
- L'accidenté se trouve dans un état **grave**. (.....)

→ Notons l'emplacement de l'adjectif (**pauvre**) par rapport au nom qualifié (Eurydice) (antéposé/postposé).

Définition : Un mot est dit **polysémique** lorsqu'il présente plusieurs sens. Dans la langue, un mot peut avoir :

- Un sens premier (**explicite**), appelé aussi **sens propre** ; ces à dire ce qu'il dénote (**la dénotation**)
- D'autres sens (implicites), appelés sens figurés (la connotation)

→ **La connotation** : ensembles de significations qui s'ajoutent au sens propre d'un mot, et l'enrichissent en fonction du contexte général de son utilisation. Une connotation peut être **péjorative** (*négative / dévalorisante / dépréciative*) ou **laudative** (*positive / valorisante / appréciative / méliorative*).

- Exemples :

- Le terme « **berbère** », aux yeux d'un amazighophone est péjoratif du fait qu'il dérive du mot « **barbare** »
- En Occident, le terme « **arabe** » est devenu une sorte de cliché et d'étiquette qui signifient « **terroriste ou voleur** ».

b- Exercices :

b1- précise le sens du mot « **bon** » dans les contextes suivants :

<p>- C'est un bon élève. :</p> <p>- Le temps est bon pour une promenade. :.....</p> <p>- Le repas est bon. :.....</p>	<p>- C'est toi qui as le bon numéro ? :</p> <p>- Si Abdesslam est un type bon. :</p> <p>- Coche la bonne réponse. :</p>
--	--

b2- même exercice pour le verbe « **tenir** » : (tache de trouver le verbe précis ! Le sens du verbe dépend de sa construction grammaticale.)

<p>- Elle tient cette beauté de sa mère. :</p> <p>- La police tient enfin le voleur. :</p> <p>- On doit tenir à ses promesses. :</p> <p>- Antigone ne veut pas renoncer : elle tient toujours à son projet. :</p>	<p>- La maison n'a pas pu tenir face à la tempête. :</p> <p>- Tiens-toi bien ! :</p> <p>- Tiens, le voilà qui arrive ! :</p> <p>- Les jeux tiennent une grande place dans la vie des enfants. :</p>
--	---

b3- Emploie chacun de ces mots différents dans leurs contextes :

- Main : →
-
-
-
-
- Prendre : →
-
-
-

b4- Les connotations et leurs enjeux :

- Qu'est-ce que les mots suivants évoquent pour toi ?

<p>-la moto→</p> <p>-la mère→</p> <p>-la mer→</p> <p>-le désert→</p> <p>-le msid→</p> <p>-Antigone→</p>	<p>-voyager</p> <p>-un parfum→</p> <p>-se marier→</p> <p>-la mort→</p> <p>-blanc→</p> <p>-Einstein→</p>
---	---

- Les enseignes des magasins et bien d'autres lieux sont généralement choisies en fonction de leurs connotations :

<p>- BELLE VUE→</p> <p>- VICTOR HUGO→</p> <p>- LA BARAKA→</p>	<p>- ABOU BAKR→</p> <p>- IBN SINA→</p> <p>- SOUNYA→</p>
---	---

- Qu'évoquent pour toi les mots et les dates suivants ?

- le 11 septembre→.....	- La baguette de cognassier→.....
- PARIS→.....
- FES→.....	- BAGDAD→.....
- L'ANNEE 2020→.....	- PASTEUR→.....
- La ville chinoise de WIHAN→.....	- TITANIC→.....
	- La vengeance du dragon→.....

II- L'IMPLICITE ET SES AUTRES VARIANTES

L'IMPLICITE, c'est tout ce qui n'est pas dit ou écrit expressément ou en toutes lettres ; c'est aussi que le locuteur peut *sous-entendre* ou *insinuer* ou *présupposer*.

Pour repérer et décoder l'implicite et ses variantes, les interlocuteurs doivent partager les mêmes références culturelles, la même langue ou encore les mêmes valeurs. Bref, tout le langage humain, tous les genres de discours (littéraire, politique, religieux, juridique...) sont minés d'implicite.

Exemples :

	Leurs indices discursifs	Exemples	Sens recherché
<u>L'Implicite</u>	- certains adverbes ou conjonctions ;	- <i>Les femmes savent <u>aussi</u> conduire !</i>	-
	- les modalisateurs du langage ;	- « <i>Tu vas me promettre que <u>tu ne la</u> (sa chienne) <u>gronderas plus jamais</u>. »</i>	-
<u>Le sous-entendu</u>	- temps ou modes verbaux ;	- « <i>Moi aussi, j'<u>aurais voulu</u> ne par mourir</i>	-
	- registre ironique ;	- <i>Le directeur lui-même est <u>venu me visiter</u>. (Le Dernier Jour...)</i>	-
<u>et le présupposé</u>	- un type de ponctuation expressive ;	- <i>Sors <u>immédiatement !!!</u></i>	-
	- un emploi particulier de mots ;	- <i>Elle lui dit « <u>oui</u> » avec un <u>sourire triste</u>.</i>	-

- **Remarques :**

- Les connotations d'un mot dépendent de plusieurs contextes :

- Socio-économique → une villa :.....
- Religieux → l'adjellaba blanche :.....
- Politique → le printemps arabe :.....
- Géographique → le Tamelht :.....
- Historique → 1945 :.....
- Thématique, littéraire → Les Misérables :.....
- Sensibilité, passé personnel d'une personne → enfance de Séfrioui :

- Dans les blagues : pour qu'une blague fasse rire, elle doit être fondée sur l'implicite en faisant appel à la perspicacité et à l'imagination de la personne.

4- EXERCICES :

a-

Enoncés	Ce qui est implicite, sous-entendu ou présupposé
- Dans certain pays arabes, seuls les hommes disposent du droit de voter.	-
- « Rien n'a été touché dans l'armoire : l'argent, les bijoux ... », précisa l'enquêteur.	-
- Ce jour-là, la Vieille prépara un grand plat de couscous aux légumes.	-
- En plein film, on entendait de loin et en sourdine une voix qui appelait à la prière.	-
- Dans un roman, on lit : « Les hurlements des loups emplissaient l'endroit ; et çà et là, sur la neige épaisse, se dessinaient nettement au clair de la lune, les traces de pieds lourds d'un ours encore fraîches.	-
- Un journaliste barbu se rendit à la campagne chez un homme qui prétendait avoir vu des extra-terrestres se poser sur sa plantation, et lui posa la question suivante : - Alors, Monsieur, vous croyez réellement avoir vu ces créatures atterrir sur votre ferme ?! Et l'homme de répondre : - Comme je vous vois maintenant, Mademoiselle !!!	-
- Dans la conjoncture actuelle, on lance sur les réseaux sociaux des portraits de maris en tabliers, en train de faire le ménage.	-

c- Décode l'implicite dans la photo suivante ; (quoi ? qui ? où ? pourquoi ?.....)

N.B : la photo concernée sera affichée séparément !

1- Compétences :

- a - s'approprier le lexique du théâtre.
- b - appréhender les différents aspects de la communication au théâtre : le Verbal / le non-verbal / le para-verbal

2- Supports :

- quelques scènes de la pièce
- un exercice à trous

3- Exercices de maîtrise :

A- **Le lexique théâtral** :

- Une pièce de théâtre est une histoire (drame) qui comporte :

a- **un action** en trois mouvements (parties) :

- Ex. : **L'Exposition (1)** qui présente les personnages, le décor, l'intrigue, et permet ainsi au**(2)** se poser des questions, de faire des hypothèses.
- **(3)** où un problème spécifique est évoqué, un problème éclate dans **la scène**..... **(4)**, appelée scène de..... **(5)**. Ex. : « *M. Jourdain refuse de*.....
.....
.....
... »
- **(6)** où le problème est résolu et où tout entre dans l'ordre, lors des **scènes** **(7)** . Ex. :
«
.....
.....
.....
..... »

b- **(8)** perçus d'abord de façon externe par **leurs**
.....**(9)**,
leurs**(10)** et **leurs****(11)**.

- >**(12)** sont les personnages principaux de la pièce ;
ex. :/
.....// **(13)**.
- > **(14)** sont les personnages en conflits dans l'histoire ; ex. :
..... / **(15)**

c- un Temps double :

- **Le temps physique** (celui de / du **(16)**) qui ne doit pas dépasser trois heures au maximum. (dans la tradition classique, on allait au théâtre, le soir de 9h à minuit)
- **Le temps de** **(17)** (de l'histoire) qui va du matin au soir ; ex. : « *dans Le Bourgeois , l'action débute le matin avec le réveil de M. Jourdain et se termine, le soir, avec le mariage de Lucile avec Cléonte.* »

d- un (18) double :

- **Le lieu du jeu** (..... (19)) ; ex. : « Cette pièce a été jouée pour la première fois, le 14 octobre 1670, au château de Chambord par la troupe de Molière, devant la cour de LOUIS XIV.
- **Lieu de** (20) : « dans le salon de M. Jourdain, à Paris en 1670 »
1/2

B- La communication au théâtre :

page 2

- Cette communication se caractérise par sa complexité et sa diversité : d'abord, l'énonciation suppose **un double destinataire** ; autrement dit les personnages qui dialoguent sur la scène s'adressent en même temps au (1). On peut schématiser ainsi :

P1 <===== >===== P2

Public

- Au théâtre, il faut distinguer trois composantes de la communication dramatique :

a- Le Verbal, ou le texte (2) par (3). Ce texte est fait de (4) qui font progresser l'action ; ces **prises de paroles** s'appellent aussi des (5) ; ces dernières peuvent revêtir plusieurs formes :

- **Une Tirade**, longue réplique le plus souvent à caractère argumentative, telles que les deux répliques des deux Maîtres à danser et de musique, scène 1^{ère}, **Acte I** (p. : 141 du manuel).
- **Un** (6), propos d'un personnage qui parle à lui-même sur scène ; cela lui permet de partager ses (7) et **ses sentiments intérieurs** avec (8)

N.B. : il n'y a pratiquement pas de **monologues** dans **LE BOURGEOIS**, plutôt beaucoup d'**Apartés**.

- **Un** , réplique dite à part soi par un personnage à un autre, ou en présence d'autres personnages qui, mine de rien, ne l'entendent pas ; ex. : les apartés de M. Jourdain et de sa femme en présence de Dorante scène 4, **A III** (P. 156, 157)
- Le , situation de méprise ou de entre personnages, et qui prête à rire ; ce procédé relève du domaine du comique de situation ; ex. : les scènes de **l'Acte 4**, à partir de la scène 3^{ème} (p. 167), où Cléonte est déguisé en prince turc pour duper M. Jourdain qui refuse de lui donner sa fille en mariage.....)
- **La Stichomythie** ou échange rapide entre deux personnages en situation de conflit et d'affrontement (mot par mot, phrase par phrase) ; ex. : les disputes amoureuses ente Cléonte et Lucile (les maîtres), d'une part et celles de Covielle et Nicole (les valets) d'autre part, **scène 10, A III**, (p. : 160, 161)

- Le texte théâtral écrit est aussi fait de **didascalies**, appelées aussi **indications scéniques** et qui accompagnent les répliques des personnages ; elles sont le plus souvent présentées en italiques ; ex. :

- **MAITRE DE MUSIQUE**, *parlant à ses musiciens*

- les didascalies sont de trois sortes :

- Les didascalies initiales : elles concernent la liste des noms des personnages, les indications sur le décor, les costumes, l'éclairage.... ; ex. : au début de **l'Acte 1^{er}** (p. 141)

- **Les didascalies fonctionnelles** : elles renseignent sur la division de la pièce en Actes et en Scènes et les noms des personnages qui prennent la parole, au début de chaque réplique.
- **Les didascalies expressives** : elles sont les plus importantes car elles aident le lecteur à mieux imaginer les répliques des personnages qu'ils ne voient pas ; elles peuvent renvoyer aux gestes du corps, de la main, de la bouche, de la voix, des yeux ou du regard, ainsi qu'aux déplacements et aux autres mouvements Ex. :

Exemples de didascalies	Type de jeux auxquels elles renvoient
Ex. : - MAITRE A DANSER, <i>parlant à ses danseurs</i> : - MONSIEUR JOURDAIN, <i>il entrouvre sa robe</i> : - MONSIEUR JOURDAIN, <i>sortant</i> :	- geste de voix - -

b- le non-verbal : c'est tout ce qui n'est pas parole au théâtre, mais qui a une signification ; ex. : décor et costumes : En effet, les habits ont à la fois une valeur sociale et historique : ils sont représentatifs d'un rang social (habit du Maitre / habit du valet) ou historique (le mode d'habillement d'une époque, par exemple le 17^{ème} siècle).

c- Le para-verbal : c'est tout ce qui accompagnent la parole au théâtre et parfois la remplace. Ex. : un geste de la main qui signifie « Viens ! ». Les bruits et les silences relèvent aussi du para-verbal car ils sont porteurs de signification, sans oublier la musique dans le théâtre moderne.